

vicissitudes des temps « de moult beaux livres », possède aussi de belles collections d'incunables dans la bibliothèque du Lycée comme dans celle de la Cour d'appel; mais, n'est-il pas triste de dire quelle incurie a montré pour la première de ces collections l'un des derniers conservateurs de la bibliothèque de la ville. Écoutons l'aveu qu'il a dû m'en faire lui-même dans une lettre du mois de janvier 1874, alors que comme président du Comité des bibliothèques et des archives de Lyon, je fus chargé de lui demander un rapport sur son dépôt.

« La petite pièce à côté de la galerie Villeroy, dit-il, est le cabinet des éditions lyonnaises du xv<sup>e</sup> siècle. Il subit, il y a quelques années, par la faute de la négligence des bureaux, bien avertis cependant, un désastre *répété trois fois et considérable*. Une gouttière masquée par la porte d'une armoire s'était formée à l'angle du rayon supérieur, à gauche. Vint une averse énorme. Les volumes du xv<sup>e</sup> siècle furent aussitôt submergés, et quatre-vingts volumes de cette vénérable catégorie coururent les plus grands dangers. Les maçons se pressèrent peu ; ils ne parurent que le lendemain ; leur travail fut peu efficace.

« *Trois fois* l'accident se renouvela dans le courant d'une même année. Bien qu'ils eussent *pris un bain complet de plu-*

leur impression en gothique, de leur forme souvent étrange et primitive, et on ne les regardait que comme d'indignes bouquins. Mais comme le raconte si bien M. Desbarreaux-Bernard, les incunables ont été recherchés partout à dater d'un certain moment. Les libraires se sont mis de la partie ; eux ou leurs ayants droit, imitant en cela seulement les anciens *stationnait es*, ont parcouru l'Europe en tous sens, non pour vendre des livres, mais pour en acheter. Ils ont même si bien fureté partout, dans les grandes comme dans les petites villes, dans les châteaux, dans les couvents, dans les presbytères, etc., qu'ils ont fait table rase, et qu'il ne reste plus rien à glaner partout où ils ont passé. »